L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 26 NOVEMBRE, 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

Boutour de Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 26 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an........$12 00
Six mois........6 00
Trois mois........3 00
Un mois........1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an........$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an........$3 00
Six mois........1 50
Quatre mois........1 00
Trois mois........75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif—A son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres: Un fort lot de gomme fabriquée et naturelle, sucre, farine, essence et extraits à odeur, étagères, installations, tables, paniers, caisses et autres ustensiles.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan, No 36 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers

Les conséquences probables de la révolution au Brésil.

La révolution est entièrement accomplie au Brésil. L'Empire n'est plus, la République est proclamée, adoptée par la capitale, reconnue par les provinces; ses promoteurs ont fait des déclarations pacifiques, conservatrices; ils ont eu le bon esprit de ne pas s'imaginer qu'en changeant de forme gouvernementale, ils étaient obligés de tout bouleverser; ils ont conservé tout ce qui était bon, et beaucoup l'était, grâce à la sagesse, au libéralisme, aux tendances progressistes et démocratiques du monarque déchu.

Sans doute, avec un pareil chef d'Etat, on ne comprend guère une révolution. Jamais empereur n'a été plus aimé et plus digne de l'être; jamais ministre n'a travaillé, plus que lui, à développer les ressources de son pays; jamais tête couronnée n'a montré moins de morgue; jamais administrateur n'a été plus éclairé, plus actif, mieux inspiré dans ses réformes; jamais aristocrate de naissance n'a, nous ne dirons pas affiché dans le langage, mais introduit dans la pratique de la vie et du gouvernement, des sentiments aussi démocratiques.

Les idées nouvelles travaillaient les populations de l'Empire et faisaient, tous les jours, des progrès dans les esprits; il le savait et il n'a rien tenté pour les arrêter, pour en ralentir la marche—ni par la force, ni par la ruse. Il travaillait, en quelque sorte, à les propager lui-même par ses actes publics, et l'on peut dire de lui qu'il a été le premier ouvrier de la révolution qui vient de le frapper de déchéance. D'avance on était certain qu'il ne ferait aucune opposition à un changement de gouvernement: il l'avait déclaré hautement, et il a tenu fidèlement sa parole.

Si on l'a, un instant, fait prisonnier dans son palais, ce n'est pas que l'on redoutât une tentative de résistance de sa part: c'est que l'on craignait un mouvement populaire, spontané, en sa faveur. Fait à peu près sans exemple: on a vu des républicains conserver sa liste civile au monarque qu'ils détrônaient et s'engager à la lui servir dans l'exil. Glorieux témoignage de l'estime qu'il inspirait à tous; éclatant aveu de services rendus.

Comment expliquer cette révolution, qui renverse un homme si aimé, si vénéré, et, cependant, ne provoque aucun soulèvement, ne fait pas verser une goutte de sang? C'est que le Brésil n'a fait, en cela, que suivre le courant qui l'emportait, comme le reste du globe, vers la Démocratie pratique, vers les institutions républicaines. C'est que cet empire n'était, au fond, qu'une République portant une inscription monarchique et qu'il suffisait d'un coup de brosse pour effacer l'étiquette; c'est que ce n'était qu'une anomalie, au milieu de l'Amérique, qui n'a que des Républiques, et que, depuis nombre d'années, la présence seule de ce monarque, aux idées plus larges, plus libérales que bien des patriotes des deux mondes, maintenait en ce pays la forme monarchique. Il a fallu des mécontentements produits, dans une certaine classe de la population, par une grande réforme économique et sociale, qui restera la plus pure gloire de ce règne; par quelques actes arbitraires commis pendant l'absence de Dom Pedro II; par l'influence de personnages étrangers alliés à sa famille—pour rendre possible la révolution à laquelle nous venons d'assister. C'est, qu'enfin, le Canada est travaillé par les mêmes idées qui ont triomphé au Brésil, et que la crainte seule d'être absorbé par les Etats-Unis, de perdre l'autonomie dont il jouit et qui lui est si chère—l'empêche de briser les liens qui le rattachent à la couronne d'Angleterre.

Ce n'est pas seulement dans le Nouveau Monde que les idées modernes de Démocratie et de Républicanisme se sont infiltrées dans les intelligences et dans les cœurs: elles gagnent, quotidiennement, du terrain dans l'Ancien. Elles ont leurs partisans déclarés dans presque tous les Etats les plus héréditairement monarchiques—en Espagne, en Portugal, en Italie. Le premier orateur, le plus brillant esprit, le plus pur, le plus capable, le plus vertueux des patriotes de la Péninsule ibérique n'est-il pas un républicain avéré?

Qui peut dire l'influence qu'exercera sur le Portugal la déchéance de Dom Pedro II?

L'Italie n'est-elle pas gouvernée, en ce moment, par un ex-défenseur du républicanisme?

On sait à quelles extrémités en est réduit le trône puissant, mais encore plus malheureux Alexandre III—un homme utile, qui comprend les véritables intérêts de son empire et en dirige habilement les affaires.

Quant à l'empire qui est la grande œuvre de M. de Bismarck — quoiqu'il n'en ait pas eu l'initiative—qui ne sait qu'il est miné, d'un bout à l'autre, par le socialisme, et qu'il suffirait d'une défaite pour déterminer l'écroulement — peut-être complet—de ce double édifice impérial et monarchique.

La [illegible] de la République française, la dernière victoire qu'elle a remportée sur ses adversaires, et, surtout, [illegible] splendide célébration du Centenaire de 1789, ainsi que les merveilleux succès de l'Exposition de Paris qui ont forcé l'univers à jeter un cri d'admiration—tout cela n'a pas peu contribué à propager, partout, les idées républicaines.

Les auteurs de la Révolution du Brésil n'ont-ils pas proclamé qu'ils se [illegible] déterminés à déposer Dom Pedro [illegible] de ce Centenaire, qui avait profondément impressionné les sujets [illegible] comme au fond de l'Europe?

Nous, républicains [illegible] de tolérance, de choix, de [illegible], de conviction, de passion — nous ne pouvons qu'applaudir à la propagation de ces idées, que saluer la République qui passe, triomphante.

Nous la [illegible] cordialement, car, avec le temps, elle a perdu les allures violentes, révolutionnaires, que lui avaient données des patriotes dévoyés ou affolés par le fanatisme.

On commence à comprendre, partout, que la République n'est pas une [illegible] que c'est un gouvernement comme un autre, qui, peut-être, [illegible] plus de chances d'être [illegible] que les monarchies, objet de la défiance des peuples, à l'époque de [illegible] où nous vivons, et que le [illegible], il y a plus de 15 ans, par M. [illegible]

Thiers: "La République sera conservatrice ou elle ne sera pas"—est plus vrai que jamais. C'est l'avis des hommes expérimentés et clairvoyants.

Le sirop Delabarre pour la dentition est la plus grande découverte du siècle. Pour les enfants en dentition, c'est une panacée qui réduit l'enflure des gencives, guérit les coliques infantiles, empêche les spasmes et calme les douleurs. Chez tous les pharmaciens, $1.00.

Le siège de la [illegible]—Le système nerveux perd souvent de sa rigueur et cause des troubles d'esprit, même une violente indisposition du corps sans que, pour cela, on soit gravement malade. [illegible] Pour éviter les accidents résultant d'un manque de force et d'une extrême sensibilité des nerfs, le Hostetter Stomach Bitters est bien supérieur à tout autre tonique; il active la digestion, raffermit les nerfs et rend la quiétude. Les attaques de malaria, les rhumatismes, les affections des intestins, du foie, des reins se guérissent par l'amer.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall est recommandé officiellement et sans réserve, par l'essayeur de l'Etat du Massachusetts.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 novembre:

Grâce au temps favorable qui s'est prolongé, jusqu'à présent, avec une persistance rare, les travaux de la récolte se poursuivent avec rapidité et facilité. En beaucoup de cas, les rendements ont dépassé les espérances des planteurs.

—Tout marche bien sur les propriétés Oliver Beirne.

Une seule exception, sur l'habitation Riverton: un arbre de couche s'est brisé, mais le dégât a été réparé. Les produits de ces habitations sont de première qualité; il n'y en a pas de meilleurs dans tout l'Etat.

—La canne de M. Zenor est extrêmement sucrée; bien que le tonnage soit faible, le rendement est satisfaisant. M. M. Zenor est enchanté de ne pas avoir, jusqu'ici, adopté la diffusion; il profitera ainsi de l'expérience des autres et évitera les défauts dans lesquels ils sont tombés, les obstacles qui ont retardé leurs opérations et leur ont fait dépenser de l'argent, sans nécessité.

—Nous avons déjà enregistré les succès de MM. B. Lemann et Frères, sur Belle Terre, et ceux de MM. Lemann et Lum, sur Palo Alto.

Nous ne reviendrons pas sur ce sujet.

—Dans la paroisse Lafourche, M. J. T. Badeaux a fait, jusqu'à cette heure, 40 boucauts. Il compte en obtenir 400.

—Sur 25 arpents de souches de troisième année et cinq arpents de quatrième année, M. Ellis Foret a fait 165 boucauts. Il a 94 arpents de souches et de semence de cannes de plus que l'an dernier. Il atteindra le chiffre de 300 boucauts.

—M. Emile Toups a déjà fait 35 boucauts. Il en récoltera 100.

—Sur Home Place, M. H. Ayo a roulé 80 arpents d'anciennes souches et fait 90 boucauts. Il a 150 arpents de cannes de première qualité. Il fera, certainement, plus de 300 boucauts.

—M. J. T. Foret, de l'habitation Ludivine, a fait 50 boucauts; il ira au delà de 400. Le 5, il est arrivé un accident à sa sucrerie; les travaux en ont été retardés.

—M. L. Guidroz a déjà réalisé 60 boucauts; il espère en obtenir plus de 200.

—Mme veuve J. Claudet a tiré 63 boucauts de 26 arpents de souches de troisième année. Elle a 90 autres arpents de plant de première qualité.

—M. Barilleaux a mis toutes ses cannes en "windrow"; il veut en faire du plant. Jusqu'à date, tout le sucre fait a donné plus de 2 barils de mélasse, par boucaut.

—Dans la paroisse Rapides, M. Wm Harris, de Bayou Robert, roulera 360 acres de cannes, cette année. Sur ces 360 acres, 160 sont des souches. Il compte faire autant de sucre que l'an dernier, attendu qu'il a plus de terrain planté en cannes, mais la récolte, par acre, ne vaudra pas celle de l'an dernier.

—Sur Flowerton, M. Wm. P. Flower roulera 120 acres. La semaine dernière, les souches lui avaient donné 2,000 livres, Pacra.

—Nous avons éprouvé des froids, après d'assez fortes pluies, sur presque toute l'étendue de la région sucrière.

Dimanche dernier, le temps était clair et frais. Lundi et mardi, le sol était blanc; mais on n'a encore entendu parler de glace, nulle part.

—L'année actuelle comptera dans l'histoire de l'industrie sucrière comme l'année aux accidents. Tous les bris de machines doivent être attribués à la dureté exceptionnelle de la canne, due elle-même à la persistance du beau temps, à l'absence presque complète de pluie, pendant plusieurs mois. Aussi, jamais les ateliers de machines n'ont eu autant à faire.

—Nouveau hangar chez MM. Pharr et Bussey, habitation Leisel; et chez M. G. G. Zenor.

—Habitation Moro, paroisse Ste-Marie; Nouveau cylindre chez MM. Octave Himel et Fils, sur Valence, paroisse Assomption;

—Nouvel arbre de couche, chez M. Félix Thériot, paroisse Terrebonne.

Nouvel hérisson, chez MM. Lyon et Kock, habitation Garden City, paroisse Ste-Marie.

Nouvelles attaches, chez MM. John Chaffe fils, habitation Crawford, paroisse Ste-Marie.

Nouvelle plateforme tournante, chez MM. O. A. et F. Ames, habitation South Side, paroisse Jefferson.

Roue et plateforme, chez M. W. L. Clark, habitation Oakland, paroisse Ouest Baton Rouge.

Nouvelle machine chez M. Shaffer, habitation Crescent Farm, Terrebonne.

Cylindre et arbre de couche chez M. L. Pugh, habitation Madewood, Assomption.

Arbre de couche, chez le colonel W. W. Pugh, habitation Himalia, paroisse Assomption.

Arbre de couche, chez M. G. Chauffe, St-Jean-Baptiste.

Arbre de couche, cylindre, chez M. Jos S. Tuttle, habitation Laurel Ridge, Iberville.

Roue, chez M. Geo Berry, habitation Glendale, St-Jean-Baptiste, etc.

—Au dernier meeting de l'Association agricole, la semaine dernière, le prof. Stubbs a appelé l'attention sur quarante variétés de cannes nouvelles, cultivées, par lui, à la station Kenner, et qu'il vient de transporter au Parc Audubon.

Le terrain avait été préparé avec soin, et l'on pouvait distinguer, avec intérêt, toutes ces variétés différentes, dressées l'une à côté de l'autre, et soigneusement étiquetées. Quelques-unes étaient très hautes et dépassaient, de beaucoup, la moyenne, surtout dans une année comme celle que nous venons de traverser.

Parmi ces cannes, plusieurs venaient des Iles Hawaii. D'autres variétés sont également dignes d'intérêt et de curiosité, à tous les points de vue. Il faudra plusieurs années pour déterminer quelles sont celles qui s'adaptent le mieux à notre sol. Parmi les cannes nouvelles, on a remarqué la canne du Japon—petite, dure, mais [illegible] douce et se reproduisant avec une extrême facilité. On la connaissait, déjà, en Louisiane, mais on ne l'avait jamais étudiée ni cultivée convenablement.

Nos planteurs liront avec plaisir [illegible] sur place, ces différentes variétés, et [illegible], sans doute, de développer la culture des meilleures.

—On nous écrit, d'Alexandrie:

"La semaine de cannes est [illegible]. Presque tout le monde, ici, travaille le sol, au point de vue de la culture de la canne. On [illegible] voir, bientôt, s'élever, dans cette région, une grande usine centrale. [illegible] par le Texas Pacific.

"M. Henry L. Law, qui est à la tête de ceux qui ont [illegible] d'établir une usine de ce genre, [illegible] cette semaine, parmi nous. Il a dit [illegible] qu'il était prêt à établir une petite [illegible] de chemin de fer chez quiconque lui assurerait 50 acres de cannes, annuellement, et qu'il lui paierait le plus haut prix du marché, livrées sur les cars de ce chemin de fer.

"Que chaque communauté où l'on peut planter 50 ou 100 acres de cannes, forme donc une association qui produirait le nombre voulu d'acres; elle obtiendrait un petit embranchement qui la mettrait en communication avec la ligne principale. De cette façon, les cannes arriveraient facilement à l'usine centrale.

"Nous avons calculé la dépense qu'occasionne un petit carré de cannes. Voici les chiffres:

"Location de la terre, $5; engrais, $5; culture, $7.35; semence, $12; coupe et livraison à un mille de distance, $12.50; nourriture des animaux, $14.30; total, $56.15. En réalité, le cultivateur n'aurait à payer, en argent, que l'engrais, les frais de culture et de livraison, soit $24.25.

"Admettons un tonnage de 25 tonnes à l'acre, à $4 par "car" rempli, soit $100, il reste un bénéfice brut de $56.15 par acre et un bénéfice net de $43.85. C'est superbe."

—Impossible de nous procurer des renseignements certains sur le résultat des travaux commencés à Magnolia, propriété Warmoth; l'installation, du reste, n'était pas encore complète. Néanmoins, tout est en mouvement. A la semaine prochaine, les détails.

L'Intérim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 23 novembre:

On ne saurait désirer un temps plus favorable pour l'exploitation de la récolte.

—La congrégation des Maristes était en jubilation, dimanche dernier, à l'occasion de la béatification du Rév. Père Chanel, le premier martyr des missions de l'Océanie.

L'Eglise de St-Michel, desservie par les dignes enfants de cette Société, avait revêtu ses ornements de fêtes. Tout le personnel du Collège Jefferson assistait à la cérémonie.

La messe a été dite par le Rév. P. Bleak assisté des Révérends Pères Larkins et Rousse.

Le chœur du collège, sous la direction du Rév. P. Thouvenin, avait remplacé celui de la paroisse, et a chanté admirablement une messe préparée pour cette occasion.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. Père Desoleux, qui a fait brillamment ressortir le dévouement, la grandeur d'âme et les belles qualités du Père Chanel, que Rome, en cette journée, proclamait bienheureux.

Trois jours de fêtes spéciales auront lieu, très prochainement, à St-Michel, pour commémorer ce grand événement.

—La ligne téléphonique, donnant une communication directe entre le bureau de Convent et celui de St-Jacques, a été abandonnée.

Depuis le changement qui s'est opéré les messages doivent passer par Donaldsonville avant d'arriver à leur destination.

—Décédé, lundi, 18 novembre 1889, à l'âge de 6 ans et 3 mois, Louis Poché Desinteau, fils du Dr Desinteau et de Lavinia S. Day. Les funérailles ont eu lieu, mardi soir, à 9 heures et demie à l'Eglise St-Michel. Nos compliments de condoléance à la famille.

Stimulez les facultés, activez la circulation, purifiez le sang, par l'emploi de la Salsepareille d'Ayer.

200 doses pour un dollar, font du célèbre remède français, le *sirop Delabarre pour la dentition*, le meilleur marché aussi bien que le plus sûr qui soit pour les enfants.

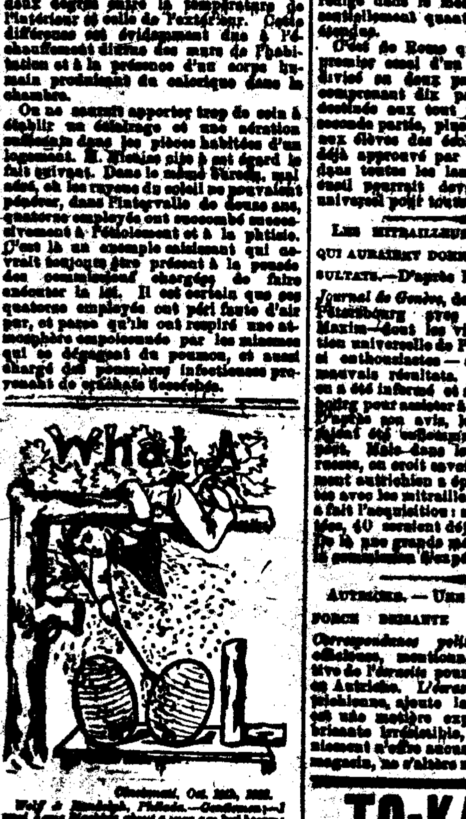
LETTRE PASTORALE DU CARDINAL LAVIGERIE AU DIOCÈSE D'ALGER AU SUJET DES PRIÈRES PUBLIQUES A L'OUVERTURE DES SESSIONS LÉGISLATIVES EN FRANCE.

—S. Em. le cardinal Lavigerie n'ignore pas que, lors de la réforme de la Constitution de 1884, on a supprimé, à l'ouverture des sessions législatives, les prières publiques dont l'Assemblée nationale avait fait un précepte constitutionnel; cependant, il a pensé que "les hommes de prière ne pouvaient pas se désintéresser, devant Dieu, de l'avenir de la mère-patrie", et il a adressé au clergé du diocèse d'Alger une lettre pastorale pour l'inviter à remplir "cette obligation naturelle".

"Pour conclure pratiquement — dit l'illustre prélat — je vais donc jusqu'à dire que j'approuverais ceux d'entre vous qui, dans les occasions où cela serait nécessaire, déclareraient ouvertement accepter la forme de gouvernement que la France s'est donnée et qu'elle conserve. J'approuverais ceux qui conseilleraient aux catholiques de s'y soumettre, pour pouvoir triompher, en sortant d'une sorte d'ilotisme volontaire, dans l'ordre politique, et en se concertant avec tous ceux qui regardent, à bon droit, la religion comme indispensable à la stabilité des Etats, des tendances ou des doctrines qui nuisent à la religion et qui, si on n'emploie, pour les combattre, les armes constitutionnelles, lui nuiront, bientôt, davantage encore."

TRAITEMENT DES MALADIES PAR L'AÉRATION ET LA FENÊTRE OUVERTE.—ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS; EXTRAIT DU COMPTE-RENDU DE LA SÉANCE DU 12 NOVEMBRE.—Le renouvellement fréquent de l'air, d'où dépend l'oxygénation, c'est-à-dire la réparation incessante du sang, est utile dans la plupart des maladies, mais il est absolument nécessaire aux phtisiques. On a cherché à l'obtenir par divers procédés (ventilations automatiques, vasistas, lamelles de verre imbriquées, etc.); M. Nicaise s'est trouvé satisfait des résultats de l'aération par la fenêtre entr'ouverte. Il choisit pour son malade une chambre dans une maison orientée sud-ouest, longuement visitée, le jour, par le soleil. La nuit venue, il ferme les persiennes et entr'ouvre la fenêtre de 30 à 40 centimètres. Le pied du lit regarde la fenêtre. Des thermomètres placés au dehors et au dedans de la chambre accusent en moyenne une différence de deux degrés entre la température de l'intérieur et celle de l'extérieur. Cette différence est évidemment due à l'échauffement diffusé des murs de l'habitation et à la présence d'un corps humain produisant du calorique dans la chambre.

On ne saurait apporter trop de soin à établir un éclairage et une aération suffisants dans les pièces habitées d'un logement. M. Nicaise cite à cet égard le fait suivant. Dans le même bureau, mal aéré, où les rayons du soleil ne pouvaient pénétrer, dans l'intervalle de douze ans, quatorze employés ont succombé successivement à l'étiolement et à la phtisie. C'est là un exemple saisissant qui devrait toujours être présent à la pensée des commissions chargées de faire exécuter la loi. Il est certain que ces quatorze employés ont péri faute d'air pur, et parce qu'ils ont respiré une atmosphère empoisonnée par les miasmes qui se dégagent du poumon, et aussi chargée des poussières infectieuses provenant de crachats desséchés.



Cincinnati, Oct. 24th, 1888. [illegible] Shoe Blacking for Men, Women and Children.

Italie.

On mande, de Rome:

Les résultats connus des élections administratives donnent, à Milan, 45 libéraux et 35 conservateurs.

Les radicaux l'emportent à Forli, Ravenne, Venise.

La majorité appartient au parti monarchique à Padoue, Livourne.

La liste de l'association constitutionnelle l'a emporté à Pise et à Massa.

A Messine, 6 candidats sur 8, de l'association libérale, ont triomphé au Conseil provincial; à Bologne, 12 modérés et 8 démocrates ont été élus.

Il y a lieu de remarquer qu'en Italie le courant de l'opinion varie suivant la latitude:

L'Italie du nord, où l'industrie domine, et qui, d'autre part, a encore présents à la mémoire les lourds sacrifices de la dernière guerre, dont elle a été le théâtre, est plus opposée aux visées belliqueuses du gouvernement.

L'Italie méridionale, au contraire, est plutôt attirée par une politique qui rêve de gloire et de conquêtes.

Voici les résultats définitifs des 122 sections électorales appelées à nommer les 80 conseillers municipaux de Rome;

Ont été élus: les 64 candidats de la liste du comité central libéral et 16 candidats de la liste de l'union monarchique libérale.

Ces résultats sont vivement commentés dans les cercles politiques de Rome.

La liste du comité des sept patronnée par le gouvernement, est élue, de sorte qu'à première vue le ministère paraît avoir remporté un succès. Mais cette victoire est simplement apparente. Sur la liste des sept figurent 30 candidats appartenant au groupe modéré de l'union monarchique et un ancien conseiller municipal.

Comme la loi électorale assure la représentation des minorités, seize sièges sur quatre-vingts avaient dû être attribués à la minorité. Or, contrairement à l'attente du gouvernement qui croyait que ces sièges seraient occupés par le parti avancé, ce sont les candidats de l'union monarchique qui l'ont emporté.

De cette façon, les modérés représentant l'ancienne administration auront quarante-six dans le nouveau conseil dont ils formeront la majorité. Le syndic, devant être élu à la majorité, appartiendra forcément au groupe modéré.

Malgré la victoire de la liste des Sept, le gouvernement subit donc un dur échec. De plus, l'élection du duc Torlonia constitue un échec personnel pour M. Crispi dont le récent décret était spécialement dirigé contre ce personnage.

Belgique.

La session des Chambres a été ouverte, le 12 novembre, à Bruxelles.

Le président a dit que la Chambre aurait surtout à s'occuper, pendant cette session, des lois sociales.

Deux cents étudiants sont allés à la Chambre remettre une pétition en faveur du suffrage universel. Il n'y a eu aucun incident.

La Cour de cassation belge a statué sur le pourvoi formé par Mlle Marie Popelin contre l'arrêt de la Cour d'appel qui, le 12 décembre 1888, a refusé de l'admettre à prêter le serment préalable à l'exercice de la profession d'avocat.

Le pourvoi de Mlle Popelin a été rejeté.

Le tribunal de commerce de Bruxelles vient de publier son rapport annuel pour l'exercice 1888-1889.

Il relate—dit le *Petit Journal*, de Paris—un fait bien curieux: c'est l'histoire d'une faillite qui n'a été liquidée qu'au bout de quatre-vingt-dix-neuf ans, ce qui est, en somme, assez rare, malgré la lenteur légendaire des liquidateurs.

Le failli était un négociant domicilié au Parc, à Bruxelles, qui, le 1er janvier an VIII de la République française, laissa un passif de 916,373 francs.

Bientôt l'assemblée générale des créanciers nomma un curateur; mais, soit en raison des événements politiques de l'époque, soit pour toute autre cause, la liquidation n'avança guère, car, en 1824, le curateur étant mort, les créanciers durent en nommer un autre.

Celui-ci ne travailla pas plus que son prédécesseur, et vingt ans s'écoulèrent sans qu'on avançât d'un pas.

Le 10 juin 1844, les créanciers ou plutôt leurs héritiers, car la plupart d'entre eux étaient décédés, voulurent en finir une bonne fois, et ils choisirent un nouveau curateur qui, lui aussi, conserva ses fonctions jusqu'au 30 avril 1869 sans avoir rien fait. Depuis cette époque jusqu'en ces dernières années, la faillite n'eut plus de représentant légal.

Ce n'est qu'en 1885 que le tribunal fut saisi par quelques créanciers survivants d'une requête aux fins de nomination d'un nouveau curateur. Cette fois, les choses allèrent plus rapidement. Les créances furent vérifiées, l'actif réalisé et, le 9 novembre 1888, le tribunal clôturait la faillite déclarée en 1799.

A PROPOS DE LA BROCHURE DE M. GIRARD: "LA BELGIQUE ET LA GUERRE PROCHAINE."—Nous lisons, dans la *Liberté*:

"Les révélations contenues dans la brochure de M. H. Girard feront certainement sensation en France et en Europe. Nous voulons espérer que l'existence de la clause secrète dont parle l'auteur de cette brochure, sera démentie par le gouvernement du roi Léopold. Les allégations de cette gravité ne sont pas de celles qu'il soit loisible à un pays neutre de dédaigner, car en pareil cas le silence équivaudrait à un aveu."

UN CATÉCHISME UNIQUE ET UNIVERSEL POUR LES CATHOLIQUES.—Un catéchisme unique et universel a souvent été réclamé par les catholiques. En l'état actuel des choses, on peut dire que chaque diocèse a son catéchisme. Recueil élémentaire des vérités fondamentales de la religion catholique, ce petit livre, rédigé dans le même esprit, diffère cependant quant au texte et par son étendue.

C'est de Rome que vient de partir le premier essai d'un catéchisme unique, divisé en deux parties: la première, comprenant dix pages seulement, est destinée aux tout jeunes enfants. La seconde partie, plus complète, servirait aux élèves des écoles. Il semble que, déjà approuvé par le Pape, et traduit dans toutes les langues, ce double recueil pourrait devenir le catéchisme universel pour toute la chrétienté.

LES MITRAILLEUSES MAXIM; ESSAIS QUI AURAIENT DONNÉ DE MAUVAIS RÉSULTATS.—D'après le correspondant du *Journal de Genève*, des essais faits à St-Pétersbourg avec les mitrailleuses Maxim—dont les visiteurs de l'Exposition universelle de Paris se sont montrés si enthousiastes—auraient donné de mauvais résultats. L'inventeur Maxim en a été informé et se rend à St-Pétersbourg pour assister à de nouveaux essais. D'après son avis, les mitrailleuses auraient été [illegible] par le transport. Mais dans les cercles militaires russes, on croit savoir que le gouvernement autrichien a éprouvé des mécomptes avec les mitrailleuses Maxim dont il a fait l'acquisition: sur 130 pièces achetées, 40 seraient déjà hors de service. De là une grande méfiance de la part de la commission [illegible].

AUTRICHE.—UNE POUDRE D'UNE FORCE DESTRUCTIVE IRRÉSISTIBLE.—La *Correspondance politique* de Vienne, officieuse, mentionne l'adoption définitive de l'écrasite pour l'artillerie de siège en Autriche. L'écrasite, invention autrichienne, ajoute la feuille viennoise, est une matière explosible d'une force brisante irrésistible, mais dont le maniement n'offre aucun danger et qui, en magasin, ne s'altère nullement.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si fameuses? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'estomac et des intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y. écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,
Préparées par le Dr. J.C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S., transféré son bureau du No 139 rue Canal au No 187 de la même rue, PRES DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889. [illegible] 20 octo—

C. E. KELLS & M. VIET. CHIRURGIENS-DENTISTES. No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans [illegible]. [illegible]

WHITNEY NATIONAL BANK.
Voûtes de Sûreté pour dépôts [illegible]. Boîtes et coffres à louer. 24 nov—1an

Avis. Bureau de la Pelican Brewing Company. Nlle-Orléans, 25 novembre 1889. Les actionnaires de la Pelican Brewing Co. sont prévenus que [illegible] Par ordre du Conseil de Direction, CHAS SCHUMACHER, Secrétaire. 24 nov—3t

Association des Photographes de la N. O.
AU PUBLIC.
Les membres de cette association ont fait face à la réduction de prix; et, à partir de ce jour, ils feront les photographies [illegible] SOUBY ART GALLERY, G. E. [illegible], 113 rue du Canal. LOUIS ROBIRA, 243 rue Royale. G. MOSES, 121 rue du Canal, près Royale. W. W. WASHBURN, 111 rue du Canal. E. [illegible], 259 rue Dryades. G. E. SCHRENCK, 192 1/2 rue du Camp. THOMAS FYE, 131 rue Poydras. EUGENE MASSICOT, coin des rues Magazine et Constantinople. EUGENE SIMON, 163 rue du Canal et 31 rue Royale. C. F. ADAMS, 145 rue du Canal. R. D. WILDE, 324 Tulane Avenue. 27 oct—1m Dim, Mar, Jeu

Leçons de Français et de Piano. Un Professeur, parlant le français et l'anglais, offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de [illegible]. Il peut encore disposer de quelques heures. Adresser les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'Abeille. 27 oct—

RETOUR DE FRANCE.
Madame A. GUILLIOT, SAGE-FEMME,
Prévient les Dames de sa clientèle qu'elle reprend ses services professionnels. Consultations chez elle de 1 à 3 heures. 169 rue Orléans, entre Bourgogne et Remparts. 13nov—1m—Mer Jeu Dim

Mme LEONIE GEORGE, MODISTE,
A l'honneur de prévenir sa clientèle qu'elle a transféré ses ateliers du rez-de-chaussée du No 280 Royale (entre Dumaine et St-Philippe,) au 1er du même numéro. [illegible] Prix modérés. 7 nov—1m PP

A LOUER,
Maison No 166 rue Toulouse entre Bourbon et Dauphine; 26 chambres, installations de gaz, grande cour, jardin, etc., etc. A. & G. DENIS, No 264 rue du Canal. 20 nov—

Bureau de la [illegible] Insurance Company, No 49 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année qui va suivre, sera tenue au bureau de la compagnie No 49 rue du Camp, LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M. [illegible], Secrétaire. 20 nov—à date

VIN GALLEGOS.
Ce vin rouge de Californie, si bien connu et si populaire, garanti parfaitement pur, sera livré aux consommateurs, sans frais de transport, au bas prix de 50 CENTS LE GALLON. HENRY L. VILLERE, [illegible]. Pharmacien, 241 Dauphine, coin Kerlerec. Sept—1an—Dim Mar Jeu

Hôtel Royal, PLAN EUROPÉEN.
Est maintenant ouvert pour la saison. [illegible] Chambres à $1.00 et au-dessus. L'attention du public est appelée sur le Restaurant et son service. R. E. RIVERS, Propriétaire.

SI VOUS VOULEZ [illegible] Gros et Détails. 20 oct—

C. LAZARD & Cie
SS ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

Changement de local! Changement de local!
ELKIN & CIE.,
VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 98 DE LA RUE DU CANAL
Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,
Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.
TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.
Le tout ayant des bordures qui se marient avec.
Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés

VISITEZ LES GRANDS MAGASINS DE M. LION & CO.,
195, 197, 199 DECATUR, coin Ste-ANNE.
$200,000 de Vêtements confectionnés
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,
OFFERT A MOITIÉ DE LEUR VALEUR.
DEUX MILLE PAIRES DE PANTALONS POUR HOMMES A $2,
Leur valeur est de 5 et 6 dollars chaque paire.
Pardessus pour hommes et enfants, Pea Jacket, Costume d'enfant, Costume noir et fancy.
VISITEZ! VISITEZ!! VOUS SEREZ TOUS CONTENTS.

Josh Lipman. Jules Mévéyé. W. H. Robinson.
AVEC
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE DIAMANTS.
ET NÉGOCIANT EN DIAMANTS ET BIJOUTERIE,
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $600, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphirs.
PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,497,296.
[illegible]
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
HENRY V. OGDEN, [illegible]. CLARENCE F. LOW, [illegible].

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. [illegible], Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. H. [illegible], Sec.

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
90........RUE DU CAMP........90
Capital........$[illegible] | Fonds non divisés........$[illegible]
[illegible], Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera [illegible] pour cent d'intérêt, payable tous les six mois. [illegible]

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. [illegible]
A. A. WOODS & CO.,
37........RUE CARONDELET........37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurances en toutes ses branches. [illegible]

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. [illegible]

NOUVELLES ET NOMBREUSES ATTRACTIONS
CHEZ
LEOPOLD LEVY.
Le Magasin de Tapis le Meilleur Marché de la Ville.
Venant d'être reçue une nouvelle et magnifique ligne des plus beaux modèles de Moquette, Velours et Body Brussels, Tapis Velours; aussi, Nattes, Toiles Cirées, Linoleum, Rugs et Grand Cloth.
[illegible] Une visite à notre établissement sera intéressante.
LEOPOLD LEVY,
127........Rue du Canal........127

AMUSEMENTS.

Académie de Musique de Bidwell. Rue St-Charles.
Commençant dimanche, 24 novembre.
Le grand succès de New-York, de M. AUGUSTIN DALY,
Dimanche, lundi, mardi, mercredi et jeudi soirs, et mercredi en matinée,
A NIGHT OFF.
Vendredi et samedi soirs et samedi en matinée,
AN ARABIAN NIGHT.
Présenté par un superbe personnel de comédiens tel qu'il a été joué au Théâtre de Daly à New-York.
Dimanche, 1er décembre.—Cora Van Tassel.

THEATRE ST-CHARLES.
J. M. Gilbert........Locataire et Directeur.
Dimanche, 24 Nov.—Une Semaine.
Le Comédien excentrique EZRA F. KENDALL,
Dans sa comique comédie musicale en 3 actes
A PAIR OF KIDS.
Matinées: Mercredi et Samedi.
Admission: 50c., 25c., 15c.
Dimanche, 1er Déc.—Hettie Bernard-Chase dans la "Little Coquette".

GRAND BAL
Donné par la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
A la salle de L'UNION FRANÇAISE,
Rue des Remparts, entre St-Philippe et Dumaine
Le Samedi 30 novembre 1889.
Prix du billet........$1 00.
Pour invitation de dames s'adresser à un des membres du comité [illegible] Joseph Maurice, Jules Dambran, Ernest Marceles, Léopold Dupont, Jules de la Vergne, Gabriel Dulac.

Avis de Réunion.—Réunion des Actionnaires de la People's Bank de la Nlle-Orléans.—Une assemblée générale des actionnaires de la People's Bank de la Nlle-Orléans aura lieu à la Banque, coin [illegible] et Douane, en cette ville, SAMEDI, 30 novembre 1889, à midi, pour liquider les affaires de la Banque sous la charte actuelle, et réorganiser et continuer ses affaires sous une nouvelle charte—la charte actuelle étant limitée par statut expirant vingt ans après le 1er décembre 1869. 21 nov—au 30. N. LANDRY, Président.

Southern Insurance Company, de la Nlle-Orléans. No 54 rue du Camp.—Nlle-Orléans 17 novembre 1889.—L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année suivante sera tenue au bureau de la compagnie le LUNDI 2 décembre 1889, entre 11 heures A. M. et 2 P. M. SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

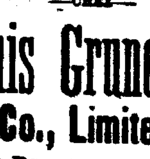
GRAND OPERA HOUSE!
RUE DU CANAL.
CE SOIR
Matinées Mercredi et Samedi. Matinée Spéciale Jeudi (Jour d'Actions de Grâces).
THOMPSON OPERA COMPANY
Dans une magnifique production du récent succès d'opéra comique
SAID PASHA.
Dimanche, 1er décembre—J. M. Hill's Union Square Theatre Company, avec les accessoires et les costumes appropriés, dans "A Possible Case."

THEATRE DE L'OPERA.
[illegible]........Administrateur général.
Mardi soir, 26 Novembre, à 7 h. 30.
[illegible]
FAUST.
Faust: M. FURST; Méphistophélès: M. Geoffroy; Valentin: M. [illegible]; Marguerite: Mme [illegible]; Siebel: Mlle Vaignier; Wagner: M. Rossi.
Au 2me acte, LA KERMESSE, dansée par les coryphées et les dames du ballet.
Au 5me acte, LA NUIT DU VALPURGIS, grand ballet dansé par Mlles LELIA ROSSI, Dalva, Versailles, Linné et tout le corps de ballet.
Jeudi soir, 28 novembre.—Guillaume Tell.

FARANTA!
Au Coin des rues Bourbon et Orléans.
A partir de Dimanche, 24 novembre,
Le Prof. Baptiste Peynaud,
L'audacieux athlète français, se précipitera tête première dans un filet, du sommet d'une tour de
150 - - PIEDS - - 150
Deux sauts par jour, à 1 heure de l'après-midi et à 9 heures du soir.
Les portes ouvriront à midi et à 7 heures.
Entrée, - - 10cts.
Sièges réservés - 10cts. extra.

ROBINSONS
Semaine commençant lundi, 21 novembre. L'homme à la peau élastique, garçon à une phénoménal, Albinos à cheveux d'or, [illegible]. L'enfant charmeur de serpents avec des serpents monstres. [illegible] Lorimers World of Wonders Co. Jeudi, 28 novembre, Chas P. [illegible], l'attrapeur de boulet de canon phénoménal.

PIANOS
DE
PLEYEL
CHEZ
Louis Grunewald Co., Limited,
18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs
Pianos Américains.
Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer, Mehling et Pease,
Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.
MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.
[illegible]
LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,
NOUVELLE-ORLEANS.

AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP,
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.

Université Tulane.
Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes personnes, cours pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.
WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D., Président.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.
POUR LE 26 NOVEMBRE—CLASSE No [illegible]
Tirage de 4 heures P. M.
[illegible]
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et sous la surveillance [illegible]
J. A. [illegible]
DAN. A. WILSON
Commissaires.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, Président. [illegible], Vice-Président. JOSEPH A. [illegible], Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus modérés.
DIRECTEURS:
JEAN T. DUGAZON, EDWD. J. BOSSE, PIERRE POUTZ, [illegible], E. PATTO, [illegible], CHAS. E. SCHMIDT, F. G. VINCENT, JULES TUYES, [illegible], [illegible], J. W. [illegible].

BASILE BARES,
FACTEUR DE PIANOS.
34 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris.
Supérieurs à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. [illegible]
Accords et réparations de pianos par experts.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 00 par an.
[illegible]

CONSULAT DE FRANCE
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 24.
Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er novembre 1889.
Liste de [illegible]
Burbeau Jean (ses héritiers); Coyet Jacques; Courtade Marie; de la Lande Charles; Dupuy Félix; Debobant Sylvain; [illegible]; Gurlie Claude François (famille de); Gauchon Pierre; Gallice Victor; Georgel Charles Auguste; Gerbe ou Gerbel (Mme); [illegible]
LETTRES.
[illegible]
N. B.—[illegible]
1er novembre 1889.
Le Consul.